Document généré le 25 avr. 2024 06:38

**Lurelu**
**La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse**

# Des prix et des enquêtes...

Robert Soulières

Volume 4, numéro 3, automne 1981

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12917ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Soulières, R. (1981). Des prix et des enquêtes.... *Lurelu*, *4*(3), 16–18.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

# En marge

## Des prix et des enquêtes...

**par Robert Soulières**

### Le prix Communication-Jeunesse/Culinar, un nouveau prix littéraire

Dans le but d'encourager les créateurs du livre pour la jeunesse, Communication-Jeunesse a ouvert un concours dans le cadre duquel la compagnie Culinar a offert une bourse de 1 500 $ au créateur de la meilleure illustration et une autre de 500 $ à un jeune illustrateur remarqué par les membres du jury comme étant susceptible d'assurer la relève.

Communication-Jeunesse présentait donc à l'UQAM, les 5 et 6 mai derniers, une exposition regroupant une sélection des meilleures illustrations québécoises destinées aux livres pour enfants. Cette manifestation a permis au public de se rendre compte de la croissance de ce secteur depuis quelques années ainsi que de la grande diversité des genres et des styles des illustrateurs.

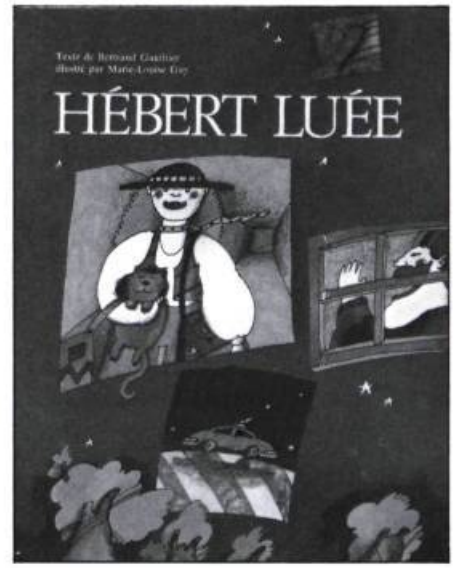
Le jury était composé d'un groupe d'enfants et de Robert Doutre, Huguette Dubord, Ghyslaine Fallu et Michelle Provost.

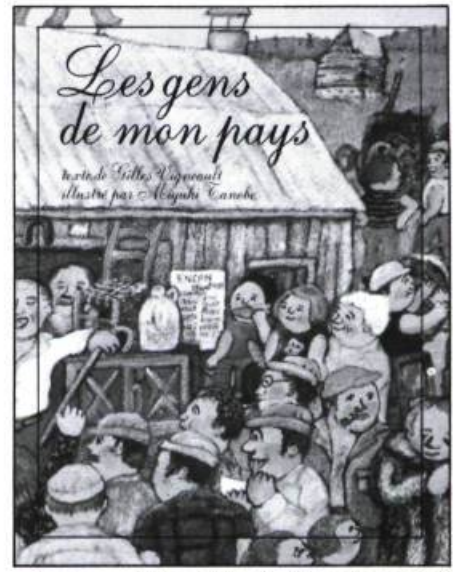
Voici la liste des lauréats:

- Suzanne Duranceau, bourse Culinar (1 500 $)
- Renée Grégoire, bourse Culinar de la relève (500 $)
- Jean-Christian Knaff, mention du jury et des enfants
- Philippe Béha, mention du jury et des enfants
- Marie-Louise Gay, mention du jury et des enfants
- Hélène Racicot, mention des enfants
- Marie Lessard, mention pour la relève
- André Bilodeau, mention pour la relève.

De gauche à droite, on retrouve Hélène Racicot et Jean-Christian Knaff regardant vers l'avenir prometteur; Marie-Louise Gay et Suzanne Duranceau en grande conversation; André Bilodeau regarde au loin tandis que Marie Lessard et Renée Grégoire se demandent où elles vont aller dîner. C'était (avec Philippe Béha qui n'apparaît pas sur la photo) les grands lauréats du Concours Communication-Jeunesse/Culinar 1981.

### Le prix de littérature de jeunesse du Conseil des Arts




Le Conseil des Arts du Canada remettait ses prix de littérature de jeunesse pour l'année 1980. Les récipiendaires sont Bertrand Gauthier, de Montréal, pour le texte de *Hébert Luée* (La courte échelle) et Miyuki Tanobe, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, pour les illustrations de l'album *Les gens de mon pays* (La courte échelle). Des mentions honorables vont à Francine Loranger pour le texte de *Chansons pour un ordinateur*, à Roch Carrier pour *Les voyageurs de l'arc-en-ciel* (Stanké), à France Lebon pour les illustrations de *La chasse-galerie* et à Gaëtan Laroche pour les illustrations de l'album *Le cheval du nord* (Ovale).

### L'enfant et son environnement

Les éditions France-Québec viennent de publier les actes du colloque «L'enfant et son environnement» qui s'est tenu à l'Université de Sherbrooke du 27 au 30 juin 1979.

L'Association générale des anciens de l'Université de Sherbrooke avait organisé ce colloque pour souligner à la fois l'Année internationale de l'enfant et le 25e anniversaire de l'Université.

Quelque 500 personnes ont assisté à ce colloque sous la présidence de Fernand Seguin. Les professionnels qui interviennent à divers titres auprès de l'enfant ou agissent sur son milieu, ont été amenés à réfléchir sur son environnement.

On retrouve dans ce volume le texte intégral de la conférence prononcée par M. Fernand Seguin de même qu'une sélection d'exposés par des conférenciers invités: *Les trois premières années de la vie* (Burton L. White), *L'enfant artiste dans notre société du 20e siècle* (E. Paulhus), *Les droits de l'enfant et la responsabilité de la famille* (Alice Parizeau), *L'enfant maltraité et négligé* (G. Jeliu). Les textes publiés ont été choisis parce que leur diversité et leur point de vue reflétaient l'esprit et les idées du colloque. *L'enfant et son environnement: actes du colloque (27 au 30 juin 1979)* a été publié sous la direction de Jacques Tardif et Raymond Tétreault. Ce volume de 216 pages est disponible auprès de l'ACALJ, C.P. 2152, succursale Jacques-Cartier, Sherbrooke J1J 3Y2.

### Le Rapport Drouin-Paquin

La Société de développement du livre et du périodique (SDLP) a commandé une étude à la firme Drouin, Paquin et Associés, conseillers en administration, concernant la situation du livre et du périodique au Québec ainsi que des stratégies de développement. Le rapport en trois tomes est disponible au coût de 15$ auprès de cette firme, aux soins de Mureil Kahn, 630 Dorchester ouest, Montréal H3B 1S6.

Voici un résumé des caractéristiques du marché du livre pour la jeunesse au Québec telles que décrites dans le Rapport Drouin-Paquin:

- Tous les éditeurs francophones sont au Québec.
- Cinq éditeurs publient régulièrement, d'autres sporadiquement.
- La taille du marché actuel est de sept à huit millions de dollars par année.
- La part des Canadiens est d'environ 25% du marché actuel.
- La clientèle est composée du grand public et des institutions subventionnées.
- Elle est située au Québec et hors Québec.
- L'acheteur n'est pas le lecteur dans la majorité des cas.
- Les livres produits sont surtout des albums et des livres pour enfants.
- Le coût de fabrication est élevé à cause de l'illustration en couleurs.
- Le nombre de titres est modeste.
- Le premier tirage moyen est de 3 000 exemplaires environ.
- Les réimpressions sont fréquentes.
- Le prix moyen est de 6 $.
- La commercialisation s'effectue par des distributeurs.
- La promotion reste modeste.
- La promotion et la distribution sont mal organisées hors Québec.

Après avoir analysé les forces (marché important, engouement du public, éditeurs spécialisés) et les faiblesses (peu d'illustrateurs et d'auteurs, promotion négligeable, qualité faible et peu diversifiée), les auteurs du rapport proposent la stratégie suivante:

- Promouvoir systématiquement le livre de jeunesse auprès des auteurs potentiels et auprès du public afin d'obtenir à terme une production de qualité dans tous les créneaux du marché y compris la bande dessinée.
- Familiariser la clientèle locale avec la production locale.

Trois types de mesures sont suggérés pour atteindre ces objectifs à long terme:

I. *Augmenter la production en agissant sur l'offre de textes par le biais de subventions à l'auteur*

Nous proposons que ces subventions soient versées sur la base de l'acceptation de l'oeuvre par un éditeur et qu'elles représentent par titre et auteur les droits d'auteur à verser sur le premier tirage (si celui-ci était vendu dans sa totalité) L'auteur pourrait par ailleurs participer activement au plan de promotion de l'éditeur pour son titre.

II. *Agir auprès du public par une promotion organisée autour du mode*

| Littérature de jeunesse | Première édition | Réimpression |
|---|---|---|
| • prix de vente au détail | 100% | 100% |
| • rémunération de l'auteur | 5% | 5% |
| • rémunération de l'illustrateur | 5% | 5% |
| • fabrication | 33% | 18% |
| • promotion et administration | 5-10% | 5-10% |
| • distribution | 40-55% | 40-55% |
| • marge bénéficiaire brute | perte ou faible marge | faible marge |

| Littérature de jeunesse | 1975 | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 |
|---|---|---|---|---|---|
| Nombre de titres | 109 | 96 | 125 | 106 | 149 |
| Nombre d'exemplaires (multiplier par mille) | 681 | 587 | 522 | 584 | 541 |
| Tirage moyen | 6247 | 6114 | 4176 | 5509 | 3630 |
| Prix moyen | 2,68 $ | 3,61 $ | 3,96 $ | 4,22 $ | 4,83 $ |

*de vie de l'enfant (télévision, animation dans les bibliothèques, encouragement des bibliothèques de classe)*

Afin d'assurer une mise en marché efficace, les subventions par titre accordées par le Conseil des Arts devraient être réorientées vers des actions de promotion du livre de jeunesse par les éditeurs, dans le cadre des plans de production et de gestion dont il a été question dans l'élaboration de la stratégie globale.

III. *Développer le réseau de distribution du livre de jeunesse en lui faisant emprunter celui des jouets*

Ce faisant, il s'agit ici de rejoindre la clientèle là où elle se trouve et d'effectuer les dépenses spécifiquement reliées aux enfants.

**Rapport d'enquête sur les habitudes de lecture des élèves du secondaire**

Le ministère de l'Éducation du Québec publiait en avril dernier le rapport d'enquête de Raymond Hould sur les habitudes de lecture des élèves du secondaire.

Cette première tranche d'un dossier sur la pédagogie de la lecture tente d'effacer certains préjugés diffusés par les médias concernant la lecture chez les adolescents (filles et garçons). Cette enquête affirme bien haut «que les jeunes Québécois lisent; ils lisent même beaucoup! Mais, et c'est là la source des malentendus, ils ne lisent pas ce que lisaient leurs aînés, ils ne lisent pas ce que les adultes aimeraient qu'ils lisent!» (p. 116).

Ce rapport nous informe également sur les intérêts et les motivations des élèves en lecture, sur les types de textes préférés et sur les différents profils de lecteurs en fonction de l'âge, du sexe, du niveau académique, etc.

En somme, une étude très pertinente qui contient plusieurs révélations intéressantes et qui permet souvent de vérifier nos hypothèses et nos préjugés. La suite de cette analyse est à surveiller.

Ce rapport est gratuit et on peut l'obtenir en écrivant au ministère de l'Éducation du Québec, Direction générale des réseaux, aux soins d'Évelyne Otis, 1035 de la Chevrotière, 6e étage, Québec G1R 5A5, ou en téléphonant à (418) 643-1440. ■

## Contes et légendes du Québec
## 2. Les recueils

**par Christiane Charette**

Les contes et légendes dont nous avons parlé dans le numéro précédent faisaient presque tous appel au surnaturel ou à une certaine féerie (lutins, bonhomme sept heures). Nous remarquerons, dans les contes et légendes populaires réunis en recueils, que la féerie et le surnaturel apparaissent beaucoup moins souvent. Lorsqu'il y a féerie, celle-ci est réduite à sa plus simple expression et a finalement un rôle secondaire. Elle se résume, en général, à la présence de quelques personnages aux pouvoirs merveilleux que le héros aura à affronter. Ce dernier devra se débrouiller par ses propres moyens et, s'il reçoit de l'aide, celle-ci est plus souvent morale que magique. Il ne pourra donc vaincre que grâce à ses propres qualités: persévérance, astuce, courage, etc. Quant au surnaturel, il apparaît à peine dans les contes s'adressant aux plus jeunes; on ne le trouvera vraiment que dans les contes pour adolescents.

Dans *Il était une fois*, nous trouvons dix contes québécois recueillis par Marius Barbeau, au début du siècle. Ces contes, dont la moitié ont moins de dix pages, sont de types variés: contes à répétition, merveilleux, burlesques, d'animaux et même une fable. Ils ont cependant en commun la rapidité de l'action, de nombreux dialogues et une morale évidente. Courts, amusants, ils peuvent être lus ou racontés à des jeunes de quatre à sept ans. À noter qu'il y a beaucoup de violence dans ces contes et que la mort de personnages y est fréquente. Ainsi, dans *Le sac de Robert*, la petite fille tue la vache qui a mangé le cochon qui a mangé la poule qui a mangé les grains qui étaient dans le sac de Robert. Ce dernier, après avoir enlevé la petite fille, sera tué à son tour par trois gros matous. Si cet aspect déplaît, il est d'autres contes qui amuseront le lecteur: les contes burlesques par exemple. Dans *Puce est morte*, les moyens absurdes qu'utilisent les personnages (objets, animaux ou humains) pour montrer leur peine à la mort de Puce, sauront faire rire les enfants. De même pour le pari du silence que font *Le cordonnier et la fi-*